
CHRONIQUE

Le tome II (5^e Série) de la *Revue des sociétés savantes des départements*, contient, au sujet des travaux de la Société historique algérienne, pendant les années 1867, 1868 et 1869, un rapport dû à la plume si autorisée du savant M. E. J. B. Rathéry et dont nous détachons les passages suivants.

« La Société historique algérienne, dont la *Revue africaine* est l'organe, a éprouvé, dans ces dernières années, plusieurs pertes sensibles. En septembre 1867, le baron Aucapitaine, lieutenant au 36^e de ligne, dont les communications, d'un caractère surtout épigraphique et archéologique, enrichissaient ce recueil depuis dix ans, était enlevé par le choléra... L'année dernière et à quelques jours de distance, la *Revue* perdait successivement M. Bresnier, ... et M. Berbrugger son fondateur, son président dont nous signalions encore, dans notre dernier compte-rendu, l'active et intelligente collaboration et dont le nom reviendra plus d'une fois, comme un regret, dans le cours de l'examen auquel nous allons nous livrer. De justes hommages ont été rendus à sa mémoire... par M. Cherbonneau, vice-président, appelé à l'honneur de le remplacer dans la direction de la *Revue*. Ainsi, comme le fait sur les champs de bataille notre brave armée d'Afrique, à laquelle appartient un grand nombre de ses collaborateurs, la Société africaine, en présence des vides opérés par la mort, a serré ses rangs et marché à de nouvelles conquêtes. »

« Dans les trois volumes répondant aux années 1867, 1868 et

1869, nous devons tout d'abord signaler la suite de travaux dont nous avons déjà eu occasion de caractériser l'objet et la portée : *La notice sur l'histoire et l'administration du beylick de Titeri*, par MM. Aucapitaine et Féderman ; — *l'Ethnographie de l'Afrique septentrionale au temps de Mahomet*, par M. Tauxier, — *les Edifices religieux de l'ancien Alger*, par M. Albert Devoulx ; — le complément des communications relatives à *l'Expédition espagnole d'O'Reilly contre Alger, en 1775* ; — *Mers-el-Kebir et Oran de 1509 à 1608, d'après Diego Suarez Montanès*, par M. Berbrugger.

Parmi ces continuations, nous retrouvons *l'Odyssée* du sieur du Chastelet des Boys, ce bizarre et curieux ouvrage dont nous vous avons déjà entretenus. . . . Vient enfin le récit des longues et laborieuses négociations pour son rachat (le rachat de Du Chastelet), entre les Pères Mathurins et le Bassa d'Alger. Du reste, cet épisode si important dans l'histoire de l'esclavage chrétien en Afrique, a été élucidé par M. Berbrugger, dans un intéressant article : *Voies et moyens du rachat des captifs chrétiens dans les Etats barbaresques*.

« *Le voyage de Paris à Alger, en 1731, par le sieur Tollot*, tiré comme *l'Odyssée*, . . . par M. Piesse, d'une publication rare et peu connue, est l'œuvre d'un personnage, assez inconnu lui-même, qui accompagna dans le Levant M. de la Condamine. La relation de Tollot peut être regardée comme le complément obligé de celle qu'a laissée ce docte membre de l'Académie des sciences et qui est conservée parmi les manuscrits de la bibliothèque nationale. On y rencontre quelques documents historiques, tels qu'une correspondance entre Duguay-Trouin et le consul Delane, et des observations personnelles qui ajoutent quelque chose à nos connaissances sur l'histoire algérienne au commencement du XVIII^e siècle. »

« Parmi les auteurs des communications nouvelles. . . nous distinguons le général Faidherbe, dont le nom rappelle d'éminents services militaires et administratifs rendus dans une autre partie de l'Afrique. Sous ce titre : *Voyage des cinq Nasamons, etc.*, il a discuté avec l'autorité que lui donne sa connaissance de la topographie africaine, . . . les assertions du géographe Vivien de Saint-

Martin, en ce qui touche le point d'arrivée de ces Nasamons ou Lybiens, qui aurait été le Soudan central, et non une oasis du Sahara algérien, comme l'a cru l'auteur du *Nord de l'Afrique dans l'antiquité grecque et romaine*. »

« Le lieutenant-colonel Dastugue a envoyé la traduction de deux récits arabes de la bataille de l'Oued-el-Meckazen.... C'est également aux historiens arabes et surtout à l'*Histoire des Berbères* d'Ibn Kaldoun, que M. Mercier a emprunté les matériaux d'un travail étendu : *Notice sur les Almoravides et les Almohades*. .. M. Frédéric Lacroix a entrepris sur l'*Afrique ancienne*, à l'instigation du maréchal Randon, un travail considérable.... L'importance qui s'attacha de tout temps et dans tout le monde romain aux produits agricoles de ces contrées,.... donne aux études de M. Lacroix un intérêt historique qui nous fait un devoir de les signaler ici. »

« M. Féraud, récemment nommé correspondant du comité, a justifié cette distinction par un redoublement de zèle et par l'activité de sa collaboration : témoins ses communications sur *Choba municipium*, aujourd'hui *Ziama*, sur *les anciens établissements religieux musulmans de Constantine*, complétant d'autres travaux analogues de MM. Brosselard et Devoulx, relatifs aux établissements du même genre de Tlemcen et d'Alger ; les intéressantes observations qu'il a recueillies pendant une tournée où il accompagnait le général Périgot dans cette province de Constantine qu'il connaît si bien.... »

« Les études de M. Labaume (... *Le Koran par ordre de matières*) appartiennent en même temps à l'exégèse, à la philologie et à l'histoire, en raison du caractère complexe qui s'attache au livre qu'elles ont pour objet. La philologie pure n'est guère représentée.... que par les *observations* de M. Cherbonneau, *sur l'origine et la formation du langage africain, et sur le dialecte arabe de l'Algérie*.... »

« Mais on nous pardonnera de chercher à jeter quelque intérêt littéraire sur ce compte-rendu de travaux presque exclusivement historiques, par la citation suivante, qui sera en même temps un dernier hommage rendu à la mémoire du regrettable M. Berbrugger. Nous l'empruntons à son article intitulé : *Un collabo-*

rateur inconnu de Molière, l'un des derniers qu'il ait donné à la *Revue africaine*. Il s'agit du chevalier d'Arviéux, sur lequel on trouve ici de curieux détails biographiques, et qui, dans ses *Mémoires*, publiés en 1735, a raconté la part qu'il avait eue à la composition du *Malade imaginaire*. Quoique l'anecdote relative à cette collaboration ne soit pas demeurée aussi complètement inconnue aux éditeurs de Molière que l'a dit l'auteur de l'article, elle est bonne à reproduire ici.... ».

• Par cette analyse, trop longue peut-être quoique encore incomplète, car en laissant de côté les nombreux articles qui appartiennent à l'archéologie, nous avons dû nous borner aux plus importants de ceux mêmes qui rentrent dans la compétence de notre section, vous avez pu juger de l'activité et de la variété des études auxquelles se livre la *Revue africaine*. Malgré les pertes douloureuses que nous avons signalées en commençant, malgré l'éloignement des centres intellectuels de la mère patrie, malgré des ressources souvent insuffisantes, elle poursuit vaillamment la tâche toute spéciale qu'elle s'est imposée, et occupe un rang à part entre les sociétés savantes sur lesquelles s'étend la sollicitude du ministre et celle du comité. »

Pour tous les articles non signés :

Le Président, SUDRÉ.